Laurence MOAL, *L'Étranger en Bretagne au Moyen Âge : présence, attitudes, perceptions*

Christine Bousquet-Labouérie

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abpo/523>

DOI : 10.4000/abpo.523

ISBN : 978-2-7535-1515-4

ISSN : 2108-6443

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 octobre 2009

Pagination : 224-225

ISBN : 978-2-7535-1008-1

ISSN : 0399-0826

Référence électronique

Christine Bousquet-Labouérie, « Laurence MOAL, *L'Étranger en Bretagne au Moyen Âge : présence, attitudes, perceptions* », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* [En ligne], 116-3 | 2009, mis en ligne le 30 octobre 2009, consulté le 22 juillet 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abpo/523> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abpo.523>

Ce document a été généré automatiquement le 22 juillet 2022.

Tous droits réservés

Laurence MOAL, *L'Étranger en Bretagne au Moyen Âge : présence, attitudes, perceptions*

Christine Bousquet-Labouérie

RÉFÉRENCE

préface de Jean Kerhervé, Rennes, PUR, 2008, 437 p., xvi p.

NOTE DE L'ÉDITEUR

Cet ouvrage sur le site des Presses universitaires de Rennes : notice, documents et commande en ligne : <http://www.pur-editions.fr/detail.php?idOuv=1812>

- 1 La thématique de l'étranger a depuis quelques années à nouveau intéressé les médiévistes qui y ont consacré plusieurs colloques et séminaires un peu partout en France. La recherche de Laurence Le Moal s'inscrit dans cette dynamique de recherche pour ce sujet essentiel en la définissant dans un domaine géographique circonscrit – la Bretagne – qui appartient au royaume de France mais considère aussi les Français comme des étrangers s'ils ne relèvent pas de l'autorité du duc de Bretagne. L'étude d'une principauté et de son attitude envers l'étranger permet de zoomer sur une période faste de l'« état breton » entre 1364 et 1514, au moment où celui-ci est aux mains des Montfort. Un tel sujet se situe à la rencontre du politique, du religieux mais aussi de l'histoire sociale et économique, et par-delà les grandes divisions classiques des historiens, il touche à la psychologie collective par l'image de l'autre et l'image de soi qui sont intimement liés. Le thème de l'étranger est particulièrement important et possède une force prégnante durant toute la période médiévale, partagée entre l'accueil dans la tradition biblique et évangélique et la méfiance devant celui dont on ne sait d'où il vient.

- 2 Les questions que pose la présence de cet homme autre sont multiples, elles intéressent aussi bien l'historien que le sociologue, le philosophe que le théologien ; elles révèlent aussi l'idée que l'homme et le milieu dans lequel il vit ont de leur propre existence, en la confrontant à celle de celui qui arrive et parfois reste. Celui-ci par sa présence même attire, repousse, contribue à dresser le portrait d'une identité qui s'affirme en creux.
- 3 C'est dire la difficulté du sujet entrepris par Laurence Le Moal. La démarche suivie s'organise dans un plan rigoureux en trois parties, fondé sur une étude lexicale de l'étranger à partir des actes de la pratique et des textes narratifs. La démarche comparative avec d'autres aires géopolitiques a été une des bases de ce travail de grande ampleur. Cette première recension a permis de dresser un état des groupes étrangers, ceux de passage, gens de mer et gens de guerre, aux comportements souvent dangereux et dénoncés comme tels, mais aussi des groupes établis, installés dont les stratégies d'intégration accompagnent celles mises en place par le duché pour faciliter les relations avec les étrangers. La Bretagne ne se détache pas du cadre médiéval général, elle ne confère aucun statut juridique particulier aux étrangers mais elle inscrit sa venue dans un cadre légal souvent enfreint. Ces études essentielles mettent en évidence la place que tiennent l'étranger et les étrangers dans le duché de Bretagne, elles permettent de s'interroger sur le rôle dans la définition des prérogatives de pouvoir des institutions duciales, de ces hommes qu'on intègre ou qu'on rejette en fonction des intérêts locaux. La dernière partie du livre est consacrée à une analyse de « l'instrumentalisation idéologique de l'étranger » pour reprendre les mots de Jean Kerhervé qui signe la préface. La recension de peuples et de critères de l'étrangeté ainsi que la diabolisation de certains forment le négatif du portrait des Bretons qui se jugent supérieurs à ces peuples. L'irruption d'une conscience nationale étant le résultat le plus tangible de cette instrumentalisation de l'étranger au sein des sources bretonnes. L'ampleur de ce travail est réelle, les 2 330 personnages étrangers rencontrés dans les sources ne forment certes pas l'ensemble des étrangers mais ceux sur lesquels l'historien peut travailler, et la prudence des conclusions montre combien l'auteur est sensible à la valeur exemplaire de ces mentions sans cependant leur attribuer un aspect totalisant. Ce livre donne à voir les étrangers de multiples façons notamment par les cartes particulièrement importantes : la proximité éditoriale entre celle de la présence de gens de mer – étrangers dans les ports bien entendu et celle des possessions de biens fonciers par les étrangers met en évidence la distorsion entre les deux groupes désignés, ceux de passage et les étrangers installés. Ces hommes le plus souvent stigmatisés, sont aussi définis par des critères d'appartenance ethnique ; par les mœurs, la langue, mais aussi par le rapport à la foi, par l'image terrifiante du barbare mais aussi par le péril qu'ils font courir. La nécessité de leur présence n'en est pas moins grande que ne l'est le danger réel ou fantasmé qu'ils incarnent ; l'étranger un mal nécessaire est un révélateur du dynamisme et de l'ouverture du duché ce qui nuance très fortement l'image encore répandue d'une Bretagne tournée sur elle-même et plus ou moins fermée. Un des intérêts du livre est de rendre justice à un duché qui le mérite.